

CHAPERON!

(NE REPOND PAS)



*tout public
à partir de 8 ans
50'*



Cie In Girum...

Création 2012



Distribution

De et par : Caroline Faucompré

Co-auteur : Stanislas Deveau

Construction : Gilles Raynaud

Régie : Christophe Baratou

Partenaires

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes

au titre du compagnonnage marionnette 2011

Bourse d'aide à la création E.C.Art-Pomaret 2012

Odradek - Cie Pupella-Noguès

Le Théâtre à la Coque - Bouffou Théâtre

Remerciements

Pour leur accueil à :

Café Plùm - Lautrec (81)

Les Plasticiens Volants - Graulhet (81)

Pour leurs regards et leur soutien à :

Sylvie Baillon, Delphine Bastard, Katia Bellalimat,

Nicolas Carrière, Pépito Matéo, Joëlle Noguès, Giorgio Pupella,

Serge Boulier, l'Usinotopie, Anna et tant d'autres...

« [...] Non j'ai pas désobéi. Non je ne parle pas aux inconnus, vous me prenez pour une idiote ou quoi ? Le loup je le connais. Depuis qu'on me raconte des histoires, je le connais. Le loup ? Je suis née avec. Qu'est-ce que vous croyez ? Que je suis comme vous ? Vous croyez me connaître ? Vous croyez savoir ? Du flan ! Vous savez rien ! [...] »

Caroline Faucompré - extrait -



L ' h i s t o i r e

Une femme habillée en bleu va et vient. Elle s'appelle Chaperon. Mine de rien, elle nous plonge avec elle dans l'histoire, celle d'une petite fille aux cheveux courts qu'on prenait pour un garçon.

Une table en formica blanc ?... Ça pourrait être une cuisine familiale.

Chaperon raconte la petite aux cheveux courts qui grandit... trace son chemin, prend la parole.

Chaperon se laisse aller au plaisir du jeu et s'enfonce dans l'histoire, glisse...

Dans les forêts, les chemins se croisent et se confondent, la nuit surtout...

Sans s'en rendre compte (mine de rien), la jeune fille aux cheveux courts prend le chemin du conte, alors le loup l'emporte...

Une table en formica blanc, un sapin ?... mais... C'est l'histoire du petit chaperon rouge !

La destinée est sûre, la liberté fragile... Chaperon a la lance de Don Quichotte en main, elle demande : « **Mais qui est ce loup en vérité ?** »



| N o t e d ' i n t e n t i o n |

U n p r o j e t d ' é c r i t u r e

Écrire sur le chaperon, c'était à l'évidence s'emparer du plus connu des contes et lui tordre le cou !!!, alors oui le chaperon finirait par avaler le conteur « *d'un seul coup d'un seul sans que personne ne s'en rende compte, sans que personne n'y fasse vraiment attention* », s'en irait pour ne plus jamais revenir. Vengeance personnelle mais...

Écrire sur le chaperon, c'était aussi écrire sur les femmes, les mères, les filles, les grand-mères, les tantes et toutes les autres. À partir de là s'est imposée l'idée de toutes en une comme si une figure féminine pouvait se charger de toutes les autres et parlant pour ces autres, parlerait au plus près d'elle-même.

Écrire sur le chaperon c'était donc s'intéresser à ces lignées qui vont et viennent quelque part, lignes traversées et traversantes qui dessinent sur le plateau quelque chose de l'essence d'une femme.

Mais écrire sur les femmes c'est aussi écrire sur les hommes, les fils des femmes, les amants, les maris, les pères... les frères des femmes.

J'aimerais travailler sur l'absence de corps et ce sentiment troublant que cette absence suggère si fortement une présence, mais une présence particulière comme celle d'un fantôme.

Un rêve d'écriture : écrire quelque chose que l'on ne comprendrait pas et que pourtant on comprendrait.... sans le savoir...

Et puis faire un spectacle de ça...

Caroline Faucompré (septembre 2010)

P r o p o s

Une nouvelle histoire

Chaperon a grandi, c'est une jeune femme. Elle témoigne du chemin que parcourt une petite fille jusqu'à devenir une femme.

Elle porte son nom comme une destinée. Malgré ses efforts pour s'en défaire, elle emprunte, dans le monde contemporain, le chemin attendu du conte. Le récit est travaillé par la tension entre le symbolique du conte et le prosaïque du récit familial... Par petites touches, on reconnaît dans son récit les motifs du conte : le rouge, la forêt, la filiation, l'errance, l'ingestion, la grand-mère, la mère, le loup, etc. Le frottement de ces deux univers permet d'identifier les rites de passage perdus ou souvent difficiles à identifier dans notre société.

Se libérer par les mots

En racontant, Chaperon parcourt les étapes qui ont marqué sa vie. Sans renier sa nature féminine, elle questionne aujourd'hui l'inéluctable de son destin de femme. Au terme de son récit, elle prend en charge sa destinée, elle sort de sa condition de « petit chaperon rouge » et trouve sa liberté.

Et le loup ?

Tout le récit est taraudé par la question du loup, centrale dans toutes les versions du conte. Et s'il n'était plus uniquement celui qui fait peur aux petites filles ? S'il était le lieu, le passage obligé permettant la mise à distance, la transformation, la (re)création ?



Notes de mise en scène

Raconter un conte avec des objets.

À l'instar du conte, les objets portent une richesse de sens. Ils ont la faculté de toucher chacun d'entre nous de manière particulière tout en faisant écho à une culture commune. Ils sont empreints d'une époque, comme le conte que l'air du temps transforme.

Jouer du « mine de rien »

Nous cherchons à la lisière... du jeu, du réel, de la fiction, du prévu, jusqu'à (pourquoi pas ?) permettre aux accidents d'advenir. Ici le spectacle frôle la performance.

Jouer aussi avec le spectateur, avec son trouble. Est-ce que ça a commencé ? Est-ce que c'est fini ? Est-ce vrai ? Est-ce fait exprès ? Ici le spectacle se croit dans la rue.

L'espace poursuit cette ambiguïté... Comme l'arbre cache la forêt, la cuisine des grands-mères ne cacherait-elle pas l'histoire du petit chaperon rouge ?

Qui est ce loup en vérité ?

Dans la nouvelle histoire on ne parle pas de loup ! On l'évite, on le contourne, on prend des chemins de traverse, on lui tourne le dos. À tant s'agiter pour lui échapper, fatalement sous nos pieds se dévoile le chemin qui met la nouvelle histoire sur les traces de l'ancienne... la petite fille aux cheveux courts habillée de bleu rencontre le loup et se fait manger.

« Mais ? Il n'y a plus de loup dans les forêts ! On les a tous tués ! »

Alors si l'histoire nous dit qu'on « doit » se faire manger et puisque qu'il n'y a plus de loup dans les forêts.... alors... pourquoi encore ce regard ? Qui se cache derrière le masque du loup ?

Une étape de travail sur *Youtube* :

<http://www.youtube.com/watch?v=s-Xw4ar2QRM>



© photo Jean Henry / Bouffou Théâtre

Programmes et presse

Aux À venir de Charleville-Mézières

<http://www.saisonsdelamarionnette.fr/wp-content/uploads/2011/07/les-a-venir-web.pdf>

À Odradek (sortie de résidence)

<http://pupella-nogues.com/spip.php?article13>

Au Bouffou Théâtre (sortie de résidence, cf. ci-dessous)

Au festival *Cabarionnette* à Lautrec (81)

<http://cafeplum.over-blog.com/article-programme-8-101543403.html>

Au festival *Marionnettons-nous*, Théâtre aux Mains Nues

http://www.theatre-aux-mains-nues.fr/programmation/descriptif.php?id_affiche=185&PHPSESSID=a2c2075eaed136b980987f3e431b878f

Au festival *Théâtres insolites*, l'Usinotopie (81)

http://www.lusinotopie.fr/cariboost_files/nv-web-prog-th-insol.pdf

Au Festival *MIMA* de Mirepoix

http://www.mima-festival.com/billetterie/product_info.php?products_id=23&osCsid=67fb9e63f4765d74330c6cc91e8c0b38

Au festival *Atipik*, Maison du Théâtre à Amiens

http://amiens.fr/fileadmin/user_upload/maison_theatre/Maison_du_Théâtre_Saison_2012-2013.pdf

Bouffou. Répétitions ouvertes au public demain



La compagnie In Girum est en résidence pour « Chaperon l ».

La compagnie In Girum est actuellement en résidence au Bouffou théâtre. Elle propose une répétition ouverte au public, demain soir.

Caroline Faucompré et Stanislas Deveau, comédiens, créateurs et manipulateurs de marionnettes y préparent leur prochain spectacle « Chaperon l ».

Chaperon est adulte, elle veut raconter son histoire. Une histoire de petite fille aux cheveux courts qui ne s'habillait qu'en bleu. Rouge de rage, elle arrache la parole au conteur d'un puissant. Maintenant, elle peut dire ce qui lui est arrivé. Pour cela elle fait un film... Parfois, les images

lui échappent, parfois elle se prend au jeu et rejoue un souvenir du passé. Alors elle oublie le film et joue. Mais le film continue... quelqu'un filme, quelqu'un lui joue des tours, quelqu'un l'aide à sa manière, invisible mais bel et bien là. Elle s'amuse et séduit face à un regard toujours présent. Celui du public...

> Spectacle
Théâtre d'objets et de marionnettes. Dès 4 ans.
Chantier ouvert au public, demain, à 20 h.
Entrée libre.
Réservations :
tél. 02 97 85 09 36

ENFANTS
Ainsi font, font, font
C'EST GRATUIT



XXI^e. Redécouvrez un des plus célèbres contes de notre enfance grâce aux marionnettes. Dans le cadre de son festival Marionnettons-nous, le Théâtre aux Mains Nues propose, pour les tout-petits, une adaptation moderne du « Petit Chaperon rouge » de Charles Perrault. Après avoir voyagé en plein cœur de l'Orient grâce à de fantastiques conteurs, vous apprendrez le maniement des marionnettes à fils au cours d'un atelier de sensibilisation. Plus de renseignements sur www.theatre-aux-mains-nues.fr.

■ Dimanche, de 11 heures à 17 h 30.
Le spectacle « Chaperon l » débute à 16 h 30. Entrée libre. Théâtre aux Mains Nues, 7, square des Cardeurs.
M^e Porte-de-Bagnolet.

La compagnie

In Girum... est une jeune compagnie de Midi-Pyrénées. Elle est composée d'une comédienne/marionnettiste et d'un sculpteur. Travaillant à partir de textes non théâtraux, d'albums jeunesse, de textes personnels, d'improvisations ou d'objets, la compagnie investit les questions du : comment écrire la parole ? Comment maintenir la rencontre spectaculaire au présent ? Comment rendre compte du réel dans la représentation ?

In Girum... a organisé plusieurs ateliers théâtraux pour enfants dans le cadre scolaire, en activité libre ou lors de séjours de vacances (type CCAS). En 2011, un atelier d'écriture au sein d'un foyer d'accueil pour adultes à Toulouse a donné lieu à une présentation de la mise en espace des textes écrits par les résidents.

La Cie travaille également à un autre projet : ***Dans les pas de Marie-Odette***, une histoire née de la volonté de décrire les émotions présentes à l'intérieur d'un corps. C'est le ventre vide de Marie-Odette, une marionnette à taille humaine, qui se raconte.



Marie-Odette
© Myriam Botto

É q u i p e a r t i s t i q u e

Écriture/jeu : Caroline Faucompré

Comédienne et marionnettiste formée à l'école Jacques Lecoq de Paris, ainsi qu'auprès de Claire Heggen (*Théâtre du Mouvement*), Jean-Pierre Lescot, Duda Paiva, JL Heckel (*Nada Théâtre*), Sylvie Baillon (*Ches Panses Vertes*), Gavin Glover (*Faulty Teatre*), Agnès Limbos. Depuis 2002, elle anime des ateliers théâtre et écriture en foyer d'accueil pour adultes et obtient en 2003 une Licence pro théâtre - option pédagogie de la transmission - à la Sorbonne Nouvelle. Elle découvre l'écriture théâtrale avec Joseph Danan et Daniel Lemahieu et écrit son premier conte lors d'un stage avec Pépito Matéo.

Regard : Stanislas Deveau

Diplômé en arts plastiques, arts appliqués et en histoire, l'appréhension de l'espace théâtral prolonge sa pratique de sculpteur. Son matériau de prédilection est l'argile. Il s'est intéressé dans ses recherches artistiques et historiennes à la thématique des masques, particulièrement en Roumanie où il a résidé plusieurs années.

Construction : Gilles Raynaud

20 ans de travail auprès de diverses Cies (Gasp et Cie, La Lanterne Magique, Le Théâtre du Vertige, Les Plasticiens Volants, Le Quarantième Rugissant, Le Taraf Borzo, Cyril Delmotte, Bertrand Lenclos, le Cirque du Grand Céleste, le Concert Saltimbanque) dans des domaines variés (photographie, régie, lumière de scène, décors, objets, véhicules et espaces scéniques) et des pratiques plurielles (marionnette, cirque, théâtre de rue).



C o n t a c t s

Cie In Girum...

adresse postale :

50 imp Baraquette

31400 TOULOUSE

ingirum31@gmail.com

N° Licence : 1042821

SIRET : 52127450600026

Caroline Faucompré

0757502332

carolinae2@yahoo.fr

Stanislas Deveau

0782480517

sdeveau@email.com
